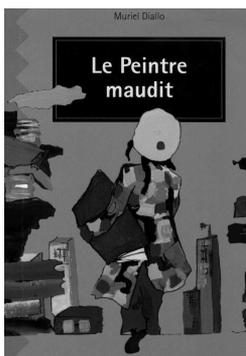


Les collections de romans d'auteurs africains

Les albums et les documentaires illustrés, arrivés plus récemment, sont très présents actuellement dans l'édition africaine de jeunesse; les romans, beaucoup moins... Les adolescents seraient-ils « les grands oubliés de l'édition africaine »? D'après les éditeurs, il est difficile de trouver des textes pour eux. Si des journaux s'adressent spécifiquement aux jeunes, reconnaissant leur statut propre, leurs intérêts et préoccupations, seulement une ou deux collections d'auteurs africains continuent de publier de nouveaux titres aujourd'hui, notamment JL (Jeunes Lecteurs) chez NEI. Néanmoins, d'autres collections plus ou moins anciennes, réunissant pour la plupart des romans d'auteurs de nationalités différentes, offrent toujours leurs titres. Un large éventail de lectures à la disposition des jeunes lecteurs.

>> **Afrique en poche** est le nouveau nom des vénérables collections Jeunesse, Verte pour les plus jeunes, Orange pour les plus grands, publiées par NEA/Edicef dans les années 80. Edicef les réédite à partir de 2001 avec des couvertures « relookées » - aux couleurs interchangeables : les couvertures vertes correspondent maintenant à la sous-collection Junior de romans pour les grands. Des auteurs des divers pays africains francophones (Boubou Hama, Séverin Cécile Abega, Guy Menga, Pabé Mongo...), des romans et des nouvelles de types variés dont nombre de récits d'apprentissage. À signaler deux recueils de nouvelles, pour la plupart touchant à des réalités très dures, écrites par des jeunes de moins de 20 ans pour le concours de la nouvelle RFI : *Course contre la montre* et *Le Dernier nomade*.

>> **Monde noir jeunesse** paraît chez Hatier/CEDA (Paris, Abidjan) dans les années 80 également. Deux des quatre titres sont toujours disponibles, dont *Pain sucré* de Mary Lee Martin-Koné, roman sur une jeune fille face aux réalités brutales et sordides de la ville.



>> **Lire au présent**, publiée dans les années 90 chez CEDA (Abidjan) en collaboration éditoriale avec Hurtubise au Québec, affiche son souhait de traiter des sujets proches des réalités actuelles des jeunes. Ce sont en fait des questions sociales problématiques qui sont évoquées, de manière très explicite, avec des héros souvent extraordinaires : l'excision,

le chômage, les conflits de religion, les enfants soldats, les mariages forcés, le travail des enfants... Certains titres échappent à cette tendance, proposent une vision plus subtile des réalités : *Dans la cour des grands* (Kidi Bebey), *Le Peintre maudit* (Muriel Diallo), *La Famille de Témour* (Mariama Ndoye), *Un mariage forcé* (Doumy-Fakoli).

>> **Au bout du monde**, parue entre 1998 et 2001 chez Dapper (Paris), a cette originalité de publier, parmi

des romans d'écrivains d'autres origines, des traductions de textes d'auteurs africains de différents pays anglophones : Ghana, Nigéria, Afrique du Sud. Des récits variés, très bien menés : *Kofi, l'enfant du Ghana* (Francis Selormey), *Mister B millionnaire* (Ken Saro-Wiwa), *Jusqu'au bout de ses rêves* (Zaynab Alkali)...

>> **Jeunesse**, chez Acoria (Châtenay-Malabry, France) a repris deux titres parus auparavant dans la collection Partage : *L'Enfant sorcier* de Caya Makhéle et, pour plus grands, *Quand la forêt parle* de Brigitte Tsobogny, quête initiatique d'une jeune de 14 ans.

>> **Avelec** (Avenir Lecture) chez Édilis (Abidjan, 2001), comporte trois titres dont *Les Confidences de Médor* de Micheline Coulibaly, vision satirique et amusante de la société occidentalisée et argentée, par un narrateur... chien !

>> **Tanéka**, chez Ruisseaux d'Afrique (Cotonou), offre des nouvelles et de courts romans parus surtout en 2003, comme *Rose-fleur : une version actualisée de Blanche-Neige* de Koffivi Assem et *Hédomey, le nid qui tue* de Béatrice Gbado, sur les victimes des violences en ville, et le délicieux *Mémé* du même auteur, sur un garçon et sa grand-mère qui aiment le football...

>> **Léki**, chez Mokand'Art (Brazzaville), a inauguré en 2004 l'édition pour enfants au Congo avec trois brefs romans policiers pour jeunes : *La Piste des gorilles* de Azaad Manté, *Zozo d'la rue* de Louya Mpéné Maléla, *La Saison des criquets* de Ferdinand Kibinza. Bien menés, ils abordent sans pathétisme, des réalités graves.

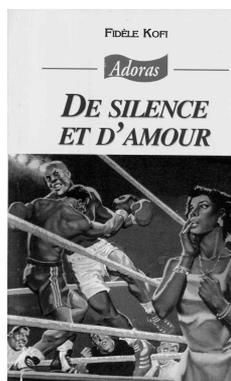
>> **JL** (Jeunes Lecteurs) paraît depuis 2004 aux NEI. Parmi une dizaine de titres, outre une légende et un recueil de contes, des romans de différents types : policiers (*La Brigade des agoutis* 1 et 2 de Guy Menga), récits où la magie joue un rôle important (*Kamba la sorcière* de Micheline Coulibaly), romans centrés sur des questions importantes de société (*Un papy sympa* de Camara Nangala)...

1 - Voir l'article de Kidi Bebey « Les ados, grands oubliés de l'édition africaine » dans *Takam Tikou* n° 10.

>> **Auteurs africains junior VIH / Sida** chez Heinemann, publie des titres d'auteurs anglophones pour âges différents y compris, en 2005 et 2006, pour les plus de 14 ans. Des récits assez courts, illustrés, qui, autour du problème du sida, évoquent efficacement des questions touchant les adolescents : l'amour, le sort fait aux femmes... (*La Reine de la danse, L'Amour dans une période de deuil, Je suis positive : La belle Botswanaise*). D'autres titres (dans la collection Auteurs africains junior, Histoires niveau 3) abordent des questions d'écologie urgentes (*L'Usine de la mort* de Bernard Mapalala).

>> **Florilèges**, chez Calao (Abidjan), présente depuis 2006 des titres de Camara Nangala, rééditions ou inédits, comme *Le Messenger*, parcours initiatique d'un adolescent, porteur d'un message écologique.

>> **Enfin, Adoras**, chez NEI, si elle ne se dit pas spécifiquement destinée aux jeunes, remporte toujours un énorme succès, depuis son lancement en 1998, auprès des



jeunes filles. Des romans sentimentaux que l'on peut comparer à ceux de la collection Harlequin en France, rédigés selon une recette qui fonctionne parfaitement : décors ouest africains, romantisme, moult péripéties, rêve... et donne envie de lire ! Quand la rumeur court qu'il y a des Adoras dans une bibliothèque, les inscriptions montent en flèche...

Viviana Quiñones

web

Le dossier, « Le roman et l'Afrique » dans *Takam Tikou* n° 10 est en ligne sur www.lajoieparleslivres.com, Bibliothèque numérique, Takam Tikou. L'interrogation sur le critère « N° de la revue » amène aux pdf de tous les articles et d'une bibliographie sélective de romans parus avant 2003.

Atrabi : de l'aventure et de l'adrénaline !

En 2001, si un éditeur curieux avait fouiné dans les rayons des librairies libanaises à la recherche de livres pour enfants en arabe, il n'aurait découvert que quelques livres éparpillés sur les étagères. Mais ce qui l'aurait le plus frappé aurait été le vide dans les rayons destinés aux adolescents. Des albums et mini-romans, on passait soudain à la littérature adulte et aux essais politiques.

Voulant essayer de remédier à ce manque, Samir Éditeur décida de créer une petite série d'aventures qui, sans prétendre chambouler le monde des adolescents en abordant les questions graves de la vie, les transporterait au cœur d'une intrigue policière, intrigue familière dans d'autres langues, mais nouvelle dans leur langue et leur contexte.

Henri Mechatta, professeur d'arabe et auteur, a été séduit par cette idée d'autant plus que l'âge des futurs lecteurs de la série correspondait à celui de ses élèves. Un « brainstorming » pour établir la structure de la série s'ensuivit, pour cerner les personnages (une bande de copains d'école terminant leurs études secondaires, les différents contextes sociaux dans lesquels ils évoluent) et l'énigme (soirée d'anniversaire qui tourne en kidnapping ou échange malencontreux de valises qui jette les protagonistes dans les griffes de la mafia). C'est ainsi que naquit la collection Atrabi, qui veut dire « camarades, vivant les mêmes expérience ».

Le style d'écriture est simple, loin du vocabulaire difficile et des longues descriptions dont se plaignent souvent les jeunes lecteurs, raison pour laquelle d'ailleurs le texte est constitué en grande partie de dialogues. Le format choisi



est un mini format qu'un ado peut facilement glisser dans la poche arrière d'un jean et le papier utilisé est bouffant et jaunâtre pour souligner le look « poche ». L'identité graphique, elle, avait besoin de refléter le côté aventure et moderne des livres, d'où le choix des couleurs vives et de titres en arabe dessinés à partir de polices latines offrant plus de dynamisme en matière de graphisme.

Sept ans plus tard, Atrabi continue d'être publiée, se vendant principalement au Liban. Malheureusement, cette tentative éditoriale est restée quelque peu orpheline, non que chez Samir l'envie de créer pour les adolescents se soit tarie, mais principalement par manque d'auteurs. Probablement l'une des raisons pour laquelle, sept ans plus tard, bien que les étagères de nos librairies soient beaucoup plus riches en albums en langue arabe, la section adolescents n'a pas beaucoup changé.

Joanna El Mir

Samir Éditeur
joanna@samirediteur.com